Dans L'institution imaginaire de la société pp. 532-533 :

« Dans l'à-être émerge l'imaginaire radical, comme altérité et comme origination perpétuelle d'altérité, qui figure et se figure, est en figurant et en se figurant, création « d'images » qui sont ce qu'elles sont et telles qu'elles sont comme figurations ou présentifications de significations ou de sens. L'imaginaire radical est comme social-historique et comme psyché/soma. Comme social-historique, il est fleuve ouvert du collectif anonyme ; comme psyché/soma, il est flux représentatif/affectif/intentionnel. Ce qui, dans le social-historique est position, création, faire être, nous le nommons imaginaire social au sens premier du terme, ou société instituante. Ce qui dans la psyché/soma est position, création, faire être pour la psyché/soma, nous le nommons imaginaire radical.

L'imaginaire social ou la société instituante est dans et par la position-création de significations imaginaires sociales et de l'institution ; de l'institution comme « présentification » de ces significations, et de ces significations comme instituées. L'imagination radicale est dans et par la position-création de figures comme présentification de sens et de sens comme toujours figuré-représenté. L'institution de la société par la société institutante s'étaye sur la première strate naturelle du donné – et se trouve toujours (jusqu'à un point d'origine insondable) dans une relation de réception/altération avec ce qui avait déjà était institué. La position de figures sensées ou de sens figuré par l'imagination radicale s'étaye sur l'être-ainsi du sujet comme vivant, et se trouve toujours (jusqu'à un point d'origine insondable) dans une relation de réception/altération avec ce qui avait déjà été représenté par et pour la psyché. »

Dans Figures du pensable, Notes sur quelques moyens de la poésie p.75 :

« Si quelque chose doit susciter notre émerveillement, c'est la multiplicité des voies que la puissance créatrice des poètes a pu faire surgir dans des langues différentes pour atteindre la plus forte expressivité de la musicalité sémantique dans la poésie. Émerveillement qu'on éprouve d'abord devant les ressources, le potentiel que recèle chacune de ces langues, création chaque fois d'une société autre, d'un collectif anonyme autre.»